
KOBE – Réunion conjointe du Conseil d'administration de l'ICANN et le RSSAC
Mercredi 13 mars 2019 – 00:00 à 00:00 JST
ICANN64 | Kobe, Japon

KAVEH RANJAR: Je pense que Cherine va nous rejoindre. Très bien, nous allons commencer.

Tout d'abord, je m'excuse, d'habitude j'aime que tous les membres du conseil et du RSSAC soient à la même table, mais ici, avec cette salle, nous ne pouvons pas le faire. Nous avons certains des membres qui sont assis au-devant de la salle, et nous passerons donc les micros.

Nous allons faire l'appel.

KEN RENARD: Ken Renard, RSSAC.

WES HARDAKER: Wes Hardaker, RSSAC.

TERRY MANDERSON: Terry manderson, RSSAC.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

DANIEL MIGAULT: Daniel Migault, RSSAC.

TRIPTI SINHA: Tripti, conseil d'administration.

BRAD VERD: Brad Verd, co-président RSSAC.

FRED BAKER: Fred Baker, vice-président RSSAC.

AKINORI MAEMURA: Akinori Maemura Conseil d'administration, BTS.

KAVEH RANJBAR: Kaveh Ranjbar, RSSAC liaison au conseil.

SUZANNE WOOLF: Suzanne Woolf, RSSAC.

HARALD ALVESTRAND: Harald Liaison au conseil d'administration.

JEFF OSBORN: Jeff OSborn, RSSAC.

KARL REUSS: Karl, Université du Mariland, RSSAC.

LARS-JOHANN LIMAN: Monsieur Liman, RSSAC.

KAVEH RANJBAR: Est-ce qu'on pourrait avoir un micro Volant pour les personnes qui sont assises dans la salle ?

LEON SANCHEZ: Léon Sanchez conseil d'administration.

MAARTEN BOTTERMAN: Maarten Botterman Conseil d'administration.

BECKY BURR: Becky Burr, conseil d'administration.

NIGEL ROBERTS: Nigel Roberts, conseil d'administration.

HIRO HOTTA: Hiro Hotta.

LITO IBARRA: Lito Ibarra, Conseil d'administration.

DUANE WESSELS: Duane Stephenson, liaison RSSAC.

RYAN STEPHENSON: Ryan Stephenson.

KAVEH RANJBAR: Il y a aussi Goran qui vient d'arriver. Chris Disspain qui nous dit qu'il s'excuse, il ne peut pas se joindre à nous car il est occupé dans une autre réunion.

Nous avons un élément sur l'ordre du jour, il s'agit du document de conception, partie 2. Tout le monde est bien aligné sur le processus, nous voulons nous assurer que les membres du conseil et les membres RSSAC soient bien au courant du processus, à savoir s'il y a des questions par rapport à ce que nous avons proposé.

Nous voulons mettre en place des attentes et limiter les surprises si vous voulez. Nous allons donc en parler avec le conseil, voir s'il y a donc des informations de retour.

Avant de lire cela, je voudrais demander à Akinori de nous dire s'il a des commentaires.

AKINORI MAEMURA: Merci d'être avec nous durant ce conseil Kaveh. Comme je l'ai déjà dit, cette séance est focalisée sur le RSSAC 37, qui propose le nouveau modèle pour les zones racines.

Maintenant, le RSSAC est venu nous voir avec une proposition, qui s'appelle le RSSAC 37. Et le conseil d'administration est donc en cours de considération vis-à-vis de ce document.

Nous sommes déjà engagés vis-à-vis du RSSAC, nous allons bien sûr rajouter les commentaires et les points de vu du conseil d'administration de l'ICANN. Cette semaine, nous avons considéré ce document avec le BTC et le RSSAC, entre nous, pour pouvoir polir ce document de conception, et pour pouvoir ensuite le faire passer vers le RSSAC.

Voilà donc les grandes lignes de la discussion vis-à-vis du conseil d'administration pour éviter bien sûr d'avoir des allers et retours qui sont difficiles à éviter durant ce genre de situation.

Nous voulons que les choses se passent bien cette fois-ci, nous voulons simplifier la situation.

Nous sommes heureux d'avoir eu une très bonne discussion entre le RSSAC et le conseil d'administration cette fois-ci. Donc, espérons que nous allons pouvoir discuter encore plus en ce moment.

KAVEH RANJBAR:

Je ne vais pas présenter en détail le RSSAC 37 puisque ça a été fait durant la dernière réunion, donc je ne vais pas vraiment détailler ce document.

Mais le processus que nous suivons a un niveau. Fondamentalement, cela veut dire que RSSAC a préparé ce modèle proposé pour RSSAC 37. C'est ça le changement fondamental. Et ça c'est quelque chose de nouveau. On n'a jamais eu à passer à travers un processus tel auparavant.

L'ICANN est l'une des parties prenantes de ce processus, ce qui veut qu'il y a aussi l'IETF et l'IAB qui sont aussi concernés. C'est un processus d'un très haut niveau, comme vous le voyez sur la diapositive.

Il faut identifier ce qui doit être considéré pour finaliser ce modèle. Donc, bien sûr, nous voulons les informations, les feedbacks d'autres personnes pour finaliser ce modèle. Nous voulons aussi que ce modèle final soit préparé...

Voilà Cherine vient d'arriver.

Donc nous voulons remercier les personnes qui ont préparé ce modèle et nous voulons mettre en oeuvre ce modèle.

Prochaine diapositive s'il vous plait.

Alors, encore bien sûr, il y a donc une étape de décision, une opportunité de commentaires publics. Nous voulons aussi que tout le monde soit inclus, nous voulons vraiment montrer que nous avons été inclusifs et ouverts pour qu'à l'avenir nous puissions défendre ce processus. Encore une fois, il s'agit de suivre un modèle de gouvernance qui sera utilisé dans l'avenir. Nous voulons donc nous assurer maintenant que ce processus est tout à fait inclusif, autant que possible du moins.

Nous sommes dans la première phase du processus. Pour cela, nous avons plus de détails, comme vous le voyez à l'écran. Donc les détails de la phase numéro 1.

En fait, après la réception de l'avis du conseil, à partir du RSSAC, le conseil demandait au BTC de bien sûr réviser cette proposition, parce qu'elle est technique, et de fournir au conseil des avis pour passer à la prochaine étape.

Donc le BTC a demandé à ICANN Org de faire une version préliminaire de ce document. Et durant cette étape, l'Org a rédigé ce document. Nous nous sommes aussi mis d'accord pour

pouvoir fournir des informations et des commentaires à ce document.

Ce processus, ce projet doit être proposé au BTC, l'avis de RSSAC est juste informel, il n'est pas là pour dire si on approuve ou pas ce qu'il y a dans le document. Cela ne veut pas dire que le BTC va accepter tout ce qui vient de RSSAC. Mais nous avons un accord mutuel et nous avons très souvent des discussions entre nous.

Nous l'avons fait il y a deux jours. Je pense qu'en ce moment il y a un consensus entre les deux groupes pour ce qui est du contenu de ce document.

Donc le document est au BTC, le BTC va donc prendre cette décision, cela va être formel, et ensuite RSSAC aura l'opportunité de faire ses commentaires et de prendre une décision finale.

Je pense que d'après la déclaration sur laquelle nous allons voter, cela sera renvoyé au BTC, et nous espérons que la prochaine étape du processus permettra au document d'aller vers le conseil pour une résolution finale.

Donc le calendrier que vous avez à l'écran, c'est uniquement un calendrier temporaire. Goran a donné une opinion très utile au début du processus de manière à nous assurer que nous gérons ce processus de manière durable et avec diligence, de manière à pouvoir défendre ceci à l'avenir.

Donc nous avons pour objectif d'avoir un processus rationnel, clair et documenté. Et donc les documents sont très importants.

Enfin, il s'agit d'une piste de travail séparée au RSSAC, mais liée. Nous travaillons sur l'indépendance du serveur racine et ce que cela veut dire. Ceci devrait être prêt avant le début de l'étape numéro 2. Bien sûr que tout n'est pas lié directement, mais nous devrions avoir des idées utiles pour que le conseil puisse prendre une décision et adopter une résolution là-dessus.

Ceci étant, j'ai terminé en terme d'explication du processus, nous passerons ensuite aux commentaires, et enfin nous parlerons du contenu en lui-même.

FRED BAKER: J'aimerais dire simplement que ceci a été demandé par Goran, en ce qui concerne le document sur l'indépendance.

GORAN MARBY: Merci pour cette réponse.

KAVEH RANJBAR: Oui, Goran nous l'a demandé, tout le monde au RSSAC s'est dit également que c'était un document important, que effectivement cette déclaration serait très utile et essentielle pour informer le processus à l'avenir.

GORAN MARBY:

Nous n'avons pas encore parlé de ça dans ce groupe. Mais une des raisons pour lesquelles c'est important c'est également qu'il s'agit d'un document de clarification pour la communauté de l'ICANN dans le cadre de ce processus.

Vous vous souvenez que la communauté de l'ICANN ne comprend pas tout ceci en termes d'opérations du fonctionnement du système. Donc il était important de clarifier où étaient les limites.

Sinon, il y a toujours le risque de parler davantage de choses qui ne sont pas nécessairement des choses qui... En fait il y a des choses qu'il faut dire et des choses qui doivent être clarifiées.

KAVEH RANJBAR:

D'autres commentaires par rapport au processus ?

C'est processus inhabituel pour nous, parce que normalement, on reçoit quelque chose d'officiel, par exemple du conseil, on en parle et ensuite on a une déclaration et on vote. Mais cette fois-ci, nous nous sommes dit qu'avant même d'en arriver à cette étape, il serait bien de discuter là-dessus, d'avoir votre point de vue.

Et je dois vous dire que ça a très bien fonctionné, nous avons eu des séances très productives lundi avec le BTC. Et donc apparemment c'est un processus efficace.

Ensuite il y a le document de réflexion définitif de la BTC qui inclura nos préoccupations et donc la déclaration sera beaucoup plus efficace et le processus à venir beaucoup plus efficace également.

Y a-t-il des questions par rapport à notre processus et aux différentes étapes ?

Très bien. Alors, si c'est le cas, je vais rentrer dans le vif de la discussion. Le contenu de ce document de réflexion.

Lorsque nous avons reçu ce document de réflexion, alors pour l'instant c'est l'Org qui s'en charge et tout n'est pas terminé, mais il y a quand même trois grands sujets sur lesquels nous avons des commentaires à faire.

Premièrement la responsabilité. Et je crois que je vais poser la question à Brad, je vais lui demander de résumer nos préoccupations par rapport à ce que nous avons reçu, et ensuite on en parlera ensemble.

BRAD VERD:

Plusieurs choses. D'abord je souhaite remercier la BTC d'avoir travaillé avec le RSSAC. Nous avons envoyé le 37 et nous avons demandé à ce qu'il y ait un dialogue bilatéral pour pouvoir avancer de manière à ce que nous soyons tous d'accord. Donc

j'apprécie énormément d'avoir eu cette opportunité de pouvoir recevoir ce feedback.

Ceci étant, le RSSAC a eu des délibérations assez intenses, où tout le monde n'était pas d'accord, nous avons même dû changer notre calendrier pour continuer d'en parler. Mais au fur et à mesure que nous avons pu progresser et arriver à un consensus, nous avons pu identifier 3 grands thèmes dans le document de réflexion.

Donc je vais parler de la responsabilité et Fred parlera des finances.

Alors, certaines de ces thématiques pourront sembler évidentes, mais je pense qu'il est quand même important d'en parler.

Donc les révisions périodiques. Selon nous, ce qui ressort du document de réflexion ou ce qui ressort du groupe sur la gouvernance ne doit pas être considéré comme terminé. Cela doit constamment évoluer, parce que l'internet évolue, les choses changent constamment, donc ça aussi doit constamment évoluer. Donc on voulait simplement dire que le processus de révision constant que nous avons au sein de l'ICANN doit être inclus.

Nous avons passé pas mal de temps sur la question de la séparation des fonctions. Le document de réflexion en parlait.

Donc nous avons beaucoup travaillé à la séparation des fonctions dans le RSSAC 37. Nous avons identifié les différentes fonctions, nous les avons décrites. Et nous avons également imaginé un certain nombre de scénarios.

Dans le document de réflexion, certaines de ces fonctions sont, pas partagées, mais elles sont un petit peu assimilées à certaines organisations, aux mêmes organisations, et donc ceci soulève certaines préoccupations. Nous en avons beaucoup discuté, nous avons ajouté notre point de vue là-dessus, et ajouté certaines informations par rapport à ça, par rapport à l'équilibre des pouvoirs. Pour s'assurer en fait qu'il n'y ait pas de conflit d'intérêts.

Il n'y a rien de nouveau dans tout ça, mais on a quand même beaucoup parlé de ça, il y a eu beaucoup de discussions et de délibérations là-dessus.

Par rapport à la responsabilité donc, le groupe considère réellement qu'à la fin du processus, et même pendant le processus, lorsqu'on approuve certaines choses, lorsqu'il y a une étape et qu'on passe à la suite, à l'étape suivante, les parties prenantes qui ont été identifiées dans le 37, doivent toutes pouvoir donner leur approbation.

Donc le RSSAC a été inclus. Il y a beaucoup d'expertises, n'est-ce pas, en ce qui concerne le système de serveurs racines, donc il nous semblait le RSSAC devait faire partie du groupe également.

Voilà, c'est tout ce que j'ai en termes de responsabilités. Des questions ? Des préoccupations ?

GORAN MARBY:

J'ai une question. Il s'agit de choses techniques, et effectivement, j'ai apporté certaines choses à la proposition, en ce qui concerne les autres parties prenantes, est-ce que cela inclut des acteurs qui soient externes à l'ICANN ?

BRAD VERD:

Donc les autres acteurs, c'est ça ? Oui.

Ça c'est quelque chose qui est ressorti dans notre réunion de cette semaine, dans nos discussions avec la BTC. Et je crois que notre point de vue là-dessus, c'est qu'actuellement il y a une communication de l'ICANN et de ses parties prenantes.

Ce que les parties prenantes doivent recevoir c'est une opportunité. Peut-être leur dire quelle est votre implication, que souhaitez-vous faire. Peut-être qu'ils sont d'accord, je ne sais pas.

GORAN MARBY:

La raison pour laquelle je soulève cette question c'est que l'ICANN, dans une certaine mesure, est un écosystème en lui-même. Les statuts concernent les institutions de l'ICANN. Et, dans une certaine mesure, il faut être à l'intérieur de l'écosystème des institutions pour avoir voix au chapitre.

Ensuite, il y a coopération entre nous. Par exemple, une liaison de l'IETF n'a pas de pouvoir, n'a pas de vote, de droit de vote au conseil.

Donc, si c'est la demande, et bien il faut y réfléchir, de manière à ne pas casser ce qui n'a pas besoin d'être cassé. Donc en fait, il faut s'assurer que 1+1 est égale à 2.

Alors, réfléchissons-y dans le cadre de cette institution.

J'aimerais avoir la transcription de ça.

LARS-JOHAN LIMAN:

Lars, de Netnod. Justement, c'est pour ça, c'est parce qu'il y a un écosystème de l'ICANN qu'il est important d'inclure ce qui est externe. Et certes, je suis d'accord, il faut penser à un processus pour inclure ces parties externes.

GORAN MARBY: Oui, parce qu'il s'agit vraiment de zones non explorées, il faut vraiment y réfléchir, parce que l'ICANN, en tant qu'institution, ne peut dire à personne ce que les gens doivent faire.

Mais, nous pouvons, au sein de nos comités, avoir des lieux d'implication des acteurs, mais ensuite il y a la question des droits de vote, etc.

Mais maintenant que je comprends ce que vous voulez faire, je peux y travailler.

LARS-JOHAN LIMAN: Il y a certaines choses. Par exemple, la transition IANA on peut la comparer à ceci, mais il y a encore beaucoup de zones non explorées.

GORAN MARBY: La différence c'est que l'IANA est contrôlée par nous, IANA fait partie de nous. L'argent, le financement, les gens, tout ceci fait partie de l'institution.

LARS-JOHAN LIMAN: C'est le cas parce que c'est ce qui a été décidé par l'extérieur.

GORAN MARBY: C'est en fait l'intérieur qui a décidé ça plutôt.

BRAD VERD: J'aimerais faire écho à ce que vous êtes en train de dire. On en a parlé avec le BTC cette semaine. C'est une politique qui ne correspond pas au processus de développement de politique typique que nous avons ici. Donc je crois qu'effectivement il va falloir y réfléchir. C'est compliqué, mais je pense que nous sommes intelligents.

GORAN MARBY: Oui, je l'espère. Rien de ce que nous faisons ici ne correspond à nos statuts. Donc il va falloir mettre en place des amendements aux statuts parce que tout ceci doit être renvoyé à la communauté et la communauté va devoir approuver. Donc il faut vraiment que la communauté fasse partie de la discussion.

KAVEH RANJBAR: Suzanne.

SUZANNE WOOLF: Merci Kaveh. Goran, je comprends votre préoccupation par rapport au facteur institutionnel, par rapport aux autorités, aux structures, etc.

Mais le processus que nous suivons ici représente une manière constructive qui permet d'éviter toutes les questions d'autorité à

l'intérieur, à l'extérieur, etc. Certes, c'est douloureux parfois, et Brad a tout à fait raison, il y a certains obstacles, mais je pense que ce processus correspond exactement à ce qu'il faut faire.

GORAN MARBY:

Mais je suis tout à fait d'accord. Je sais qu'avec notre équipe nous avons appuyé le processus, que nous sommes très reconnaissants.

Ce n'est pas difficile à comprendre. On essaye en fait de mettre une balle ronde dans une boîte carrée. Et la raison pour laquelle on a une balle ronde, c'est que la communauté nous a donné un certain nombre d'outils à utiliser. La responsabilité, etc. Et je respecte ceci.

Tout le monde souhaite faire le bien, mais il faut faire le bien sans casser les choses, de manière à ne pas se retrouver avec quelque chose qui semble bien sur le papier mais qui est difficile à mettre en œuvre.

Donc mon commentaire c'est: je comprends ce que vous souhaitez faire, mais la suite de mon commentaire est: essayons d'y réfléchir et discutons. Ce n'est pas si facile que ça.

La première suggestion, ça va être de changer les statuts, nous avons la communauté habilitée, nous avons ces différentes couches de l'oignon que nous avons créé, et donc à chaque fois

qu'on coupe un oignon, il faut savoir qu'on pleure. Mais si on le met au congélateur, on ne pleure pas, mais je n'ai pas envie de le mettre au congélateur l'oignon.

AKINORI MAEMURA:

Oui, le RSSAC a parlé de ceci, et nous avons cette proposition du RSSAC 37, nous en avons parlé avec la BTC, et tous nous avons des discussions similaires. Nous sommes en train d'en parler avec le conseil maintenant, mais il faut aussi qu'on en parle à la communauté At-Large.

Donc, de mon point de vue, c'est intéressant, parce que l'ICANN est nécessaire pour les fonctionnalités de l'internet. Donc, lorsque l'ICANN a été créé, les statuts ont été créés avec soin pour limiter les responsabilités de l'ICANN, pour vraiment restreindre l'impact de l'ICANN.

Donc, l'ICANN doit respecter son rôle, mais ce dont on a besoin pour faire avancer ce nouveau concept, c'est un consensus très vaste de tous les acteurs de l'internet. Et cela n'est pas limité à l'ICANN, à l'intérieur ou à l'extérieur. C'est la communauté en général. La communauté très large.

Et donc je ne sais pas quel est le moyen de mesure, mais nous devons poursuivre ce type de discussion dans différents

domaines de la communauté, de manière à avoir un réel consensus.

Donc comme Kaveh l'a dit, c'est vraiment quelque chose de complètement nouveau.

KAVEH RANJBAR: Wes ?

WES HARDAKER: Merci. Je souhaiterais rappeler aux gens qui sont les trois acteurs. On a plongé dans la discussion, mais je crois que les trois acteurs c'est la communauté de l'ICANN, qui est représentée par le conseil d'administration de l'ICANN – ça c'est facile en termes de communication, n'est-ce pas, c'est déjà en place.

Deuxièmement l'IETF et l'IAB pour le protocole du DNS, nous avons des liaisons dans ces entités.

Et troisièmement les opérateurs qui gèrent et administrent l'infrastructure. Encore une fois, nous avons des moyens de communication pour ces différents acteurs.

Et donc il y a quand même des moyens d'utiliser ce qui existe. Il y a déjà des moyens de communication. Donc utilisons-les.

Et même si les choses sont difficiles, la question à se poser, c'est qu'est-ce qui est bon, qu'est-ce qui est correct.

Même si c'est un peu compliqué, il faut quand même s'assurer que les acteurs soient d'accord.

KAVEH RANJBAR:

Par rapport à ce que vous venez de dire, les opérateurs de serveur racine, qui sont un des trois acteurs, ont clairement indiqué, lorsqu'ils ont lu le 37, qu'ils sont engagés par rapport à ce processus. Donc, tant qu'on travaille dans ce cadre, ils sont d'accord avec cette évolution. Donc ça fait déjà un tiers de la communauté qui est d'accord avec nous.

En ce qui concerne l'IETF, nous avons des gens ici. Alors, je ne pense pas qu'ils seront surpris. Certes, nous devons communiquer, nous devons avoir leur point de vue, mais je ne pense pas qu'ils seront complètement surpris ou pris de court par la proposition.

Donc oui, c'est vrai, nous devons travailler à un consensus large, mais apparemment, il semblerait que nous avons déjà l'accord d'un tiers de la communauté.

D'autres commentaires de la salle ?

N'hésitez pas, nous avons les membres du RSSAC et du conseil d'administration, il y en a d'autres qui sont dans la salle. Je souhaite vous donner la parole si vous le voulez.

Du côté de la communauté, autre chose? Du côté de la responsabilité, y a-t-il autre chose ?

Alors, en ce qui concerne maintenant les finances, c'est un autre domaine de discussion. Et j'aimerais demander à Fred, notre co-président, de nous dire ce que nous avons fait.

FRED BAKER:

Au sein du RSSAC 37, nous n'avons pas de commentaire sur les impacts financiers. Nous avons surtout fait un commentaire sur la technologie et sur les organisations relatives à cette technologie. Cela ne veut pas dire que l'argent ce n'est pas important.

Donc dans le cadre de nos discussions, nous avons beaucoup parlé justement de l'argent et de ce que cela veut dire.

Un des aspects importants de cette discussion, c'est qu'il y a plusieurs RSO qui sont différents donc. Certains ont des mécanismes d'acceptation de l'argent, certains n'en ont pas. Certains sont des entités à but lucratif, d'autres non. Certains sont des agences, en fait, gouvernementales. Nous avons diverses choses qui existent, différentes casquettes que nous portons. Un des RSO est hôte local pour cette réunion.

Mais ce que nous souhaitons voir, c'était les exigences de service. Et est-ce que les exigences de service seraient différentes,

comment on mesure les services, quelles seraient les implications pour chacun des RSO, dans leur mode de fonctionnement divers. Pour nous, c'était quelque chose qu'il était important de dire. Donc que chacun des RSO ait les mêmes exigences.

On verra après pour ce qui est financier, mais l'idée c'est d'avoir la même chose pour le même service. Et donc que les moyens de mesure soient les mêmes.

Une des choses en cours, depuis d'ailleurs 40 ans, c'est qu'en fait les RSO sont autofinancés, essentiellement. Ça, ce n'est pas toujours facile et cela dépend des RSO bien sûr.

Ce changement de modèle veut dire que les différents biens bougent d'un endroit à l'autre. Donc, l'argent doit suivre et donc il y aura des discussions là-dessus, sur ces politiques et sur la gestion de ce financement.

Nous devons voir si nous avons besoin de déployer de nouveaux services, s'il y aura des choses à changer pour fournir ce service. On aura peut-être des requêtes légitimes vers l'ICANN en disant : bon, envoyez-nous de l'argent. Et quand il s'agit de coût des opérations, il y aura peut-être là des politiques qui devront être soutenues par rapport à ces opérations en cours.

Donc je voudrais savoir si ICANN serait le bon partenaire quand il s'agit de ce contexte financier.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup. Y a-t-il des commentaires de la part du RSSAC ou du conseil d'administration ?

GORAN MARBY: Oui, j'ai noté.

Nous nous attendons à avoir bien sûr des discussions dans l'avenir par rapport à ce que vous faites aujourd'hui, à ce que vous allez faire demain et les interactions que nous avoir dans l'avenir.

Nous en sommes au début de la conversation bien sûr, mais bon, la porte est ouverte. Votre commentaire est noté.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup.

Oui, nous avons parlé des étapes de la phase numéro1, mais nous avons parlé des finances, et là nous allons devoir en parler encore plus pour la phase 2 pour ce qui est de la rédaction du modèle finale. Nous allons parler de tous les aspects du financement, dans tous les sens.

Y a-t-il d'autres commentaires là-dessus ? Aucun ? Bon.

Nous avons encore un commentaire de haut niveau pour le concept, il s'agit de l'évolution du RSSAC et du caucus du RSSAC.

Donc il y avait du langage dans le document original, en fait ça n'a pas été révisé par le BTC en détail. Donc voilà, c'était dans la proposition du document de conception.

Donc, je paraphrase.

Les commentaires ont été présentés au BTC, et on nous a dit : pourquoi est-ce qu'on évalue des choses comme ça maintenant. Donc le RSSAC a fait le même commentaire.

Nous savons que le RSSAC va évoluer, que le caucus va évoluer dans le processus, mais on ne sait pas exactement comment. Donc ce n'est pas la peine d'être négatifs maintenant, nous voulons juste nous assurer que dans le document les choses soient notées, qu'il puisse y avoir des modifications.

Voilà, il fallait que ce soit clair.

Y a-t-il des commentaires sur cela ?

BRAD VERD:

Pour clarifier les choses, je ne pense pas que... Personne ne pensait que le langage qui avait été utilisé dans le document

c'était de se débarrasser du RSSAC. Peut-être que ça a été interprété comme ça.

Mais nous voulons clarifier les choses. Je pense qu'à travers tout ce processus 37 et le travail que nous avons fait avec le conseil sur ce document de conception, et il y a toujours eu une attente au sein du RSSAC que les choses allaient changer en résultat.

GORAN MARBY: Vous avez compris de ma part qu'on voulait se débarrasser de vous ?

BRAD VERD: Non, je n'ai pas pensé ça du tout, nous n'avons pas pensé comme cela. Mais la façon dont cela été rédigé, ça aurait pu être compris comme ça. Donc je voulais éviter que ce soit le cas.

GORAN MARBY: Non, non, bien sûr, j'ai bien compris.

KAVEH RANJBAR: Merci. Y a-t-il d'autres commentaires ?

Voilà nous avons donc ouvert cette réunion avec deux objectifs, les plus importants. Nous avons passé beaucoup de temps avec

le BTC, mais malgré tout, s'il reste encore des questions sur le processus il est temps maintenant de poser ces questions.

Nous allons parler maintenant des attentes que nous avons. Nous voulons qu'il y ait une compréhension générale de la façon dont nous avons commencé et décidé de ce document.

Il y a eu donc des révisions qui ont eu lieu, nous avons considéré les commentaires du BTC, qui enverra donc sa révision vers nous, au RSSAC. Et nous pourrons ainsi commencer à travailler.

CHERINE CHALABY:

Oui, j'appuie cela, j'en ai parlé avec Goran, avec Fred, et je suis très familier, je comprends très bien le sujet. Je soutiens la direction dans laquelle vous vous dirigez. Je pense qu'il est important que nous allions dans cette direction, par rapport au document 37.

Je suis vraiment reconnaissant du travail qu'a fait David Olive, je ne sais pas s'il est là. Je voulais le remercier, et merci à toutes les personnes qui ont participé. Votre travail est apprécié.

KAVEH RANJBAR:

Merci Cherine.

AKINORI MAEMURA: Merci à tous. Oui, c'est bon de partager avec tous. Ce travail est tout nouveau à l'ICANN. Nous essayons de changer un peu la façon de faire les choses. Et nous avons reçu une bonne participation de tous, de toutes les parties prenantes liées à l'internet.

Nous avons finalement commencé ce processus, et la tâche du BTC était de gérer cela. Mais ce que nous avons observé c'est qu'il s'agissait de procédures et de politiques. Donc j'apprécie vraiment le travail qui a été fait par rapport à l'équipe. Et donc maintenant nous pouvons finalement commencer cette discussion, et j'espère que nous allons progresser étape par étape.

CHERINE CHALABY: Oui, un commentaire final. Il faut parler de Tripti, qui a été vraiment instrumental. Quand elle est arrivée au conseil, on ne se rappelait plus du rôle qu'elle avait joué.

Tripti, vraiment, je me souviens depuis le début, vous et Brad aviez travaillé très dur là-dessus, et nous voulons reconnaître que vraiment c'était un gros effort, un effort d'ailleurs réussi, d'avoir rassemblé tout le monde et d'en être arrivé à un consensus. Nous n'avons pas oublié votre contribution, alors que vous avez été très modeste sur le sujet. Donc merci beaucoup.

KAVEH RANJBAR: Y a-t-il des commentaires des co-présidents ? De Goran pour terminer cette séance ?

BRAD VERD: Oui, avant de finir, nous allons vous noter que nous sommes à la dernière phase de la révision. Nous allons donc renvoyer le document et nous allons voir quelle va être la recommandation finale.

Et le groupe a travaillé sur plusieurs de ces recommandations, nous travaillons déjà dessus avant que les recommandations arrivent. Nous pensons finaliser deux ou trois choses aujourd'hui. Et durant la réunion mensuelle de RSSAC, nous allons parler des procédures opérationnelles. Il y a eu deux ou trois choses qui ont été suggérées durant la révision, et nous allons pouvoir ainsi approuver notre plan de travail pour l'année. Et cela va venir.

KAVEH RANJBAR: Merci. Avec cela, s'il n'y a pas d'autres commentaires...

Mais en tant que liaison au conseil d'administration, je peux vous dire qu'il y a beaucoup de collaboration entre le RSSAC, le BTC et le conseil. Et je vois qu'il y a beaucoup d'appui, de soutien de la

part de tous. Tout le monde est motivé pour que les choses continuent.

Mais jusqu'à présent, encore une fois, nous avons pu résoudre les problèmes avec la coopération de tous. De la part de RSSAC, nous avons commencé il y a quelques années, nous avons eu un bon leadership, et nous avons pu faire beaucoup de modifications.

Je voudrais remercier tous les membres du RSSAC, tous les leaders qui nous ont aidés pour pouvoir continuer.

Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]